

Espace social

En géographie, et plus encore à l'échelle des sciences humaines et sociales, le syntagme « espace social » est très important (voire incontournable) et polysémique (voire fuyant). Quand il se réfère ou s'articule ce qu'on appelle aussi parfois « espace géographique », c'est pour lui conférer un contenu social qui varie selon les usages. Deux distinctions au moins peuvent être dégagées. La première oppose classiquement l'espace social (en général) ; ce que l'on peut appeler la dimension spatiale du social ; et un espace social (en particulier). La seconde oppose l'espace terrestre en tant que produit par la société et l'association entre un espace donné et les relations sociales qui s'y déroulent : espace d'un groupe social selon la définition introduite en 1969 par Anne Buttimer dans la géographie anglophone ; espace d'une société, d'un système social pour une partie de la « géographie sociale » francophone.

Pour ce qui est de la France, le syntagme « espace social » est sans doute apparu d'abord dans les années 1950-60 sous la plume de sociologues, avant d'être repris par des géographes dans la décennie suivante. En géographie, le mot « espace » était en effet généralement utilisé au moins depuis Paul Vidal de la Blache, mais sans qu'il ait le statut de concept, et sans qu'il soit défini. Les premières propositions critiquant l'approche vidalienne et mettant « l'espace » sur le devant de la scène datent des années 1940 à travers l'expression "[Organisation de l'espace](#)" (Robic, 1982). Dans les années qui suivent, la construction progressive d'un nouveau secteur d'action publique autour de la « planification régionale » puis de « l'aménagement du territoire » ne sera pas pour rien dans le succès de cette expression chez les géographes. Mais à partir des années 1950 se multiplient aussi d'autres usages du lexique spatial. Le mot est de plus en plus utilisé assorti d'un adjectif référant peu ou prou à une discipline existante : « espace économique », « social », « personnel », « géographique »... On pourrait donc penser que le lexique qui se construit alors reflète une division disciplinaire et apaisée du travail scientifique. Mais ce lexique spatial manifeste au contraire, et donne lieu à de très intenses concurrences dans le champ académique, comme sur la scène aménagiste, où les géographes semblent dominés sans être complètement ignorés.

Dans un premier temps, les géographes vont plutôt se ranger derrière la bannière de « l'espace géographique ». Cette expression, qu'ils n'ont d'ailleurs peut-être pas forgée, va devenir emblématique de la discipline et de sa rénovation dans les années 1970, à l'image de la nouvelle revue qui en fera son titre. Mais tout le monde ne va pas se satisfaire ou se suffire de cette expression. Certaines vont alors se tourner vers celles de « l'espace vécu » mais aussi de « l'espace social » utilisées notamment en sociologie (d'abord urbaine) et en anthropologie, par des chercheurs aussi différents que Paul-Henri Chombart de Lauwe, bientôt rejoint par Raymond Ledrut et Henri Lefebvre, puis Georges Condominas, Pierre Bourdieu qui proposent des définitions elles-mêmes très différentes les unes des autres. C'est l'une des propositions les plus générales de Lefebvre qui semble les avoir inspirées au premier chef (ou renforcées dans leurs convictions), sans doute parce qu'elle peut prétendre au statut d'objet de recherche spécifique, tout en inscrivant clairement celles et ceux qui s'en emparent dans le domaine des sciences sociales : pour Lefebvre (2000), l'espace (social) est un produit (social) ; il n'existe pas en dehors de la société qui le produit. C'est donc dans le sillage plus ou moins proche de ces travaux, et autour de cette proposition centrale, que se placent la plupart des géographes qui reprennent le syntagme à partir des années 1970. On les retrouve avant tout parmi celles et ceux qui promeuvent une conception « anthropocentrique » ou même « socio-centrique » de la géographie, à travers la géographie de « l'espace vécu » puis la « géographie sociale » notamment, vite rejointes par les géographes à l'origine de la revue *EspacesTemps* qui en font l'objet exclusif de la discipline : pour Jacques Lévy et Christian Grataloup (1976), « la seule géographie possible, c'est la science de l'espace social, de la dimension spatiale de la société ».

Si c'est l'espace vécu qui a fait la renommée d'Armand Frémont, ce dernier a utilisé d'autres syntagmes ; il a tenté d'articuler les uns aux autres, dont « espace social » présent dès le début des années 1970. [La région espace vécu](#) (1976) comprend ainsi un chapitre sur « les espaces sociaux », dont l'introduction discute rapidement la définition : « L'espace social définit le territoire d'un groupe ou d'une classe dans une région donnée » commence-t-il par rappeler, mais c'est pour mieux mettre en avant « une conception plus riche et plus synthétique [qui] fait de l'espace social une maille dans la trame des relations hiérarchisées de l'espace des hommes » (1976, p. 119). Quelques années plus tard, avec les autres auteurs du manuel-manifeste de 1984 intitulé *Géographie sociale*, l'espace social prend clairement le devant de la scène. Il y est présent comme « le niveau supérieur, le niveau le plus englobant, le plus complexe de l'espace géographique » (Hérin, 1984, p. 108) ; ce qui montre au passage que cette dernière expression n'est pas abandonnée pour autant ; puis comme synonyme de « combinaison

socio-spatiale Â», ou systÃme de rapports entre rapports sociaux et Â« rapports spatiaux Â» (rapports aux lieux) : Â« Espace du travail et du capital, des enjeux et des conflits, des pratiques sociales ou des rapports sociaux inscrits dans l'architecture, l'espace social est, dans chacune de ses dimensions, simultanÃment produit, Â«reprÃsentationÂ» et symbole par lesquels s'exprime la dialectique du social et du spatial. Â» (p. 118)

Pourtant, par ce qui peut paraÃtre un Ãtrange paradoxe, le syntagme va peu Ã peu disparaÃtre des publications, dans le mouvement mÃme oÃ la discipline est de plus en plus souvent dÃfinie comme une science sociale. Le moins que l'on puisse dire est que l'expression est peu visible dans la gÃographie contemporaine, et d'ailleurs absente de la plupart des dictionnaires francophones. Les tenants de la Â« gÃographie sociale Â» elle-mÃme l'ont tendanciellement dÃlaissÃe, si l'on met Ã part un ouvrage codirigÃ par Guy Di MÃo qui la remet rÃcemment Ã l'honneur dans son titre (2005). Deux grandes raisons peuvent expliquer ce paradoxe. D'une part, l'image du parcours de Di MÃo lui-mÃme, le lexique de la discipline a connu un tournant Â« territorial Â» Ã partir des annÃes 1990, qui lui a clairement fait concurrence : le Â« territoire Â» peut servir Ã la fois de concept dÃsignant l'espace d'un groupe ou d'une collectivitÃ et de nouvelle maniÃre de qualifier l'objet de la discipline. D'autre part, et plus largement, il est fort probable que l'adjectif Â« social Â» ne soit plus considÃrÃ comme nÃcessaire Ã une Ãpoque oÃ il est Ã peu prÃs clair pour tout le monde, dans cette gÃographie science sociale (qui intÃgre tout ou partie de cette gÃographie physique renouvelÃe et renommÃe Â« gÃographie de l'environnement Â»), que l'espace tout court est social car produit et/ou dimension du monde social. Pour celles et ceux qui partagent cette optique, l'expression Â« espace social Â» est sans doute vue comme un plÃonasme.

Fabrice Ripoll

Bibliographie

Bibliographie

- ALVARENGA Alberto, MALTCHEFF Jacques, 1980, Â« L'espace social, nouveau paradigme ? Â», Espaces et sociÃtÃs, nÃ34-35, pp. 47-73.
- DI MÃO Guy, BULÃON Pascal (dir.), 2005, L'espace social. Une lecture gÃographique des sociÃtÃs, A. Colin, coll. Â« U GÃographie Â», Paris, 304 p.
- FRÃMONT Armand, 1976, La rÃgion, espace vÃcu, Paris, PUF, 223 p. [rÃÃditÃ en 1999 chez Flammarion, avec une prÃface inÃdite et quelques remaniements]
- GRATALOUP Christian, LÃVY Jacques, 1984 [1Ãre Ãd. 1976], Â« Des gÃographes pour une autre gÃographie : rÃponse Ã M. Le Lannou Â», dans Philippe Pinchemel, Marie-Claire Robic, Jean-Louis Tissier, 1984, Deux siÃcles de gÃographie franÃsaise. Choix de textes, ComitÃ des Travaux Historiques et Scientifiques, Paris, p. 318.
- HÃRIN Robert, 1984, Â« Ã l'interÃrence du social et du spatial Â», dans Armand FrÃmont, Jacques Chevalier, Robert HÃrin, Jean Renard, GÃographie sociale, Masson, Paris, pp. 88-120.
- JOHNSTON Ron J., 2000, Â« Social space Â», dans Ron J. Johnston, Derek Gregory, Geraldine Pratt et Michael Watts (dir.), Dictionary of Human Geography, Blackwell, Oxford, pp. 762-3.
- LEFEBVRE Henri, 2000 [1Ãre Ãd. 1974], La production de l'espace, Anthropos, coll. Â« Ethno-sociologie Â», Paris, 487 p.
- ROBIC Marie-Claire, 1982, Â« Organisation de l'espace. Contribution Ã l'Ãtude de la genÃse et des significations de l'expression Â», dans Philippe Pinchemel (Ãd.), Vocabulaire historique et ÃpistÃmologique de la gÃographie, Paris, CNRS (GRECO Histoire du vocabulaire scientifique), Documents nÃ 3, Publications de l'Institut National de la Langue FranÃsaise, pp. 69-101.